

BIODIVERSITÉ Les agriculteurs bio chantent les louanges de l'entretien différencié à Neuchâtel.

Palette diversifiée d'espaces verts

SANTI TEROL

Le sol! Cet élément qui soutient tout de nos vies et de notre monde a déjà servi de fil conducteur à la dernière édition de Fête la Terre, à Cernier. Il le sera à nouveau lors du marché de Pierre-à-Bot, ce week-end sur les hauts de Neuchâtel. Cette onzième édition préparée par Bio Neuchâtel accueillera une bonne trentaine d'agriculteurs bio ou versés dans les PER (Prestations écologiques requises).

L'occasion aussi pour l'association de resserrer les liens entre consommateurs et producteurs, d'une part, mais également de mettre l'accent sur les liens ville et campagne. Avec notamment un coup de projecteur sur les efforts réalisés par la Ville de Neuchâtel en faveur de la biodiversité.

«Nous, nous fournissons des aliments à valeur ajoutée. La Ville fait de grands efforts en faveur du respect de la nature et de l'environnement», se plaît à relever Jean-Bernard Stuedler, président de Bio Neuchâtel.

Haro sur les herbicides

Des efforts pour mettre en valeur l'environnement des citoyens entrepris depuis quelques belles années déjà par la Ville de Neuchâtel. Même si cela ne se voit pas, au travers du règlement d'aménagement notamment, ou d'entretiens particuliers en fonction des lieux et des buts poursuivis. Car «il ne doit pas exister de coupure entre une ville et une zone rurale», considère Jean-Marie Boillat, responsable des Parcs et promenades au chef-lieu.

Les actions ne sont pas toujours spectaculaires mais appréciées des connaisseurs, surtout qu'elles sont affinées au passage des ans afin de favoriser la diversité végétale et animale sur le territoire communal. Depuis le début de cette année, plus aucun herbicide n'est utilisé pour l'entretien des espaces verts et, dès l'année prochaine, les engrais chimiques de synthèse y seront bannis. «La Ville se doit d'être exemplaire pour que les privés lui emboîtent le pas», professe Jean-Marie Boillat.

Différences réfléchies

L'entretien différencié des secteurs est l'une des cartes maîtresse pour mener cette



Jean-Bernard Stuedler et Aloïs Cachelin (président et secrétaire de Bio Neuchâtel) avec le responsable des Parcs et promenades de Neuchâtel Jean-Marie Boillat (à dr.) devant des troncs de tilleuls entreposés pour permettre le développement des larves de la scintillante rutilante. DAVID MARCHON

campagne permanente en faveur de la biodiversité dans et aux alentours du centre urbain. Ici, la fauche ne sera effectuée qu'une fois l'an. Là, un arbre sera abandonné à son sort jusqu'à son dépérissement. Ailleurs, l'entretien horticole sera très soigné (Jardin anglais, par exemple) tandis qu'autre part, ce sera l'aspect écologique qui sera favorisé (certains secteurs de Pierre-à-Bot, entre autres).

Tout cela, afin de «donner la possibilité à d'autres espèces d'apparaître. En ce sens, la ville devient un réservoir de certaines espèces qu'on ne trouvera pas en d'autres endroits», constate le responsable en place. Cette pratique dévore peut-être des heures de travail supplémentaires pour le personnel. Mais elle permet aussi d'en économiser lorsque tout ne doit pas être tiré au cordeau ou que tous les brins doivent mesurer la même longueur. L'un dans l'autre, les coûts sont équivalents, juge Jean-Marie Boillat. Qui insiste sur un point: «Les espaces de respiration vont devenir toujours plus importants avec la densification voulue des villes.» Tant Bio



Ici, le chemin a été détourné pour ne pas devoir élaguer ce tilleul jusqu'à la fin de ses jours. DAVID MARCHON

Neuchâtel que la Ville de Neuchâtel ne s'opposerait pas à une distinction particulière pour les efforts consentis en faveur de la biodiversité. Mais ce bourgeon-là n'existe pas! «Nous

sommes en pleine zone grise. Aucun label n'est prévu pour les éléments hors agriculture», constate Aloïs Cachelin, secrétaire de l'association. Des démarches sont en cours dans le cadre du

projet Villeverte suisse qui devrait primer les villes qui bichonnent leurs espaces verts, car «zone urbaine ou agricole... c'est égal pour la protection de la nature», conclut-il. ●

JURA

Fermeture du labo d'analyses

Lors d'une récente séance et conformément à la décision prise par le Parlement jurassien dans le cadre du programme de mesures Opti-Ma, le Gouvernement a fixé la date de fermeture du laboratoire cantonal d'analyses au 31 décembre 2015. Les personnes concernées par cette mesure ont été informées par le ministre en charge du dossier hier matin de leur licenciement, prévu pour le 31 mai 2016. L'annonce était attendue depuis un certain temps déjà et met fin à une période d'incertitude au sein du Service de la consommation et des affaires vétérinaires (Scav).

Deux apprentis

Conformément à la loi sur le personnel, le Gouvernement s'engage à tout mettre en œuvre pour que les personnes concernées puissent retrouver un emploi. Les démarches sont toujours en cours et des solutions pourraient se dessiner pour une partie du personnel, dont les deux apprentis.

Les analyses effectuées dans le domaine des denrées alimentaires seront dorénavant faites par le laboratoire cantonal de Neuchâtel, avec lequel un accord a été trouvé. Les Scav romands collaborent déjà étroitement depuis plusieurs années, notamment dans le cadre de campagnes intercantionales et des analyses vétérinaires officielles. L'Etat prévoit d'externaliser les analyses liées au domaine de l'environnement auprès d'un laboratoire privé du canton. Pour ce qui est de l'autocontrôle de l'eau potable, les communes qui confient actuellement leurs analyses au laboratoire cantonal seront informées qu'elles doivent désormais faire appel à un laboratoire privé ou d'un autre canton.

Plus compétitif

En ce qui concerne la surveillance de l'A16, qui a désormais passé dans les mains de la Confédération, le mandat pour effectuer les analyses sera prochainement mis aux marchés publics par l'Office fédéral des routes (Ofrou). Comme le montant prévu pour ce nouveau mandat, qui devrait se terminer au premier semestre 2018, a été nettement revu à la baisse et que les subventions octroyées ont diminué de moitié en 2013 et 2014, le laboratoire jurassien n'était définitivement plus compétitif dans un marché ouvert, affirme l'Etat. ● RÉD - COMM

PUBLICITÉ



LA SEMEUSE®

Boutique



10%

SUR LES PORTIONS
ET CAPSULES!

EN NOVEMBRE




Paysans-Horlogers 1
La Chaux-de-Fonds
lasemeuse.ch